

# Du gaz de mine pour alimenter le réseau de chauffage urbain

Actuellement considéré comme un boulet mal géré et donc coûteux, le réseau de chauffage urbain de Béthune pourrait devenir une vitrine régionale voire nationale. À l'horizon 2021, de nouvelles chaudières seront alimentées en gaz naturel et aussi en gaz de mine. Ce grisou viendra directement des anciennes galeries qui ne sont plus exploitées.

PAR BENOÎT FAUCONNIER  
region@lavoielunord.fr

**BÉTHUNE.** Deux ans de travail ont été nécessaires aux services de la Ville pour aboutir à la nouvelle délégation de service public relative au réseau de chauffage urbain. Celle-ci prend effet le 1<sup>er</sup> octobre, et sera confiée pour vingt-deux ans à Dalkia, le délégataire sortant. Adieu les deux coûteux contrats qui coexistaient puisque Béthune comptait deux réseaux de chaleur (celui du centre-ville, et celui du Mont-Liébaud) construits à deux époques différentes. Les deux réseaux ont été connectés techniquement, et le seront administrativement.

« A terme, les élus béthunois espèrent aussi relier le réseau de chaleur à l'incinérateur de déchets de Labeuvrière.

La nouvelle délégation de service public renferme un aspect technologique qui fera de Béthune une « vitrine », espère Pierre-Emmanuel Gibson, premier adjoint. Dans le quartier du Mont-Liébaud, de nouvelles chaudières seront installées dans un tout nouveau bâtiment. L'une pourra être alimentée avec du gaz de mine, aussi appelé grisou, présent en quantité dans les anciennes galeries, et exploité par Gazonor. Expédié chez des industriels, ou injecté dans le réseau de GRT gaz. Ou dispersé dans l'atmosphère à l'aide d'évents disposés un peu partout.



Olivier Pascal, directeur commercial chez Dalkia, détaille un projet qui doit permettre jusqu'à 45 % d'économies à la Ville. PHOTO JOHAN BEN AZZOUL

Comment ce fameux grisou va-t-il se retrouver dans les chaudières de la chaufferie béthunoise ? Une canalisation relient une station de pompage de grisou à Divion, à l'usine Grande Paroisse de Mazingarbe. Cette canalisation, aujourd'hui inexploitée, est toujours là, sur 14 km. Elle passe à Vaudricourt, à 4 km de Béthune. Il « suffira » de connecter cette canalisation à la chaufferie du Mont-Lié-

baut. Le dispositif permettrait de labelliser « énergies renouvelables » le réseau. Et par extension de bénéficier de subventions de l'ADEME allant jusqu'à 40 %. Dalkia devra investir a minima 11,8 M€ pour démolir puis reconstruire la nouvelle chaufferie. Un moteur à cogénération permettra de produire de l'électricité (revendue) à partir du grisou acheminé depuis Divion. La mise en ser-

vice est escomptée au premier trimestre 2019. A terme, les élus béthunois espèrent aussi relier le réseau de chaleur à l'incinérateur de déchets de Labeuvrière, et bénéficier de sa chaleur. Là encore, il s'agirait de construire 7 km de tuyaux entre l'usine et la chaufferie, seulement si le plan déchets de la région maintient le centre de valorisation sur place au-delà de 2026. A dé-

fait, l'approvisionnement en grisou serait renforcé pour alimenter une troisième chaudière, et agrandir le réseau de chaleur. Dans le visuel des élus, des économies sur une facture de chauffage moyenne jusqu'à 45 %. Et inciter de grands équipements à se raccorder au réseau béthunois, avec des prix « indépendants du prix du gaz naturel » puisque fixés et garantis pendant vingt-deux ans. ■